

Statement

Discours

Department of
External
Affairs



Ministère des
Affaires
extérieures

89/12

SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS

DECLARATION

DU TRÈS HONORABLE JOE CLARK,
SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX AFFAIRES EXTÉRIEURES,
À LA CHAMBRE DES COMMUNES
À L'OCCASION DU QUARANTIÈME ANNIVERSAIRE
DE LA FONDATION DE L'OTAN

OTTAWA

Le 4 avril 1989

Secretary of State
for
External Affairs

Secrétaire d'État
aux
Affaires extérieures

Canada

Monsieur le Président,

Je voudrais aujourd'hui rendre hommage à l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, qui célèbre le quarantième anniversaire de sa fondation; cette organisation a été et reste l'une des pierres d'angle de la politique étrangère de notre gouvernement et de ceux qui l'ont précédé. Nous soulignons aujourd'hui non seulement quarante années de paix ininterrompue en Europe, mais aussi les valeurs qui nous ont rapprochés à l'époque et qui nous unissent encore aujourd'hui.

Lorsqu'il a signé le Traité au nom du Canada, le très honorable Lester Pearson a déclaré ce qui suit:

"Ce traité, s'il est le produit de la crainte et de la frustration, doit néanmoins mener à des réalisations sociales, économiques et politiques qui survivront à l'urgence qui lui a donné naissance et dont les effets déborderont le cadre géographique qu'il recouvre aujourd'hui."
(Traduction)

Nous devons nous rappeler la situation qui régnait à l'époque: l'armée soviétique, avec ses effectifs de guerre, était toujours stationnée en Europe; Berlin-Ouest faisait l'objet d'un blocus; un coup de force communiste venait tout juste d'écraser une démocratie naissante en Tchécoslovaquie; et les nations d'Europe de l'Ouest, qui se relevaient à peine des cendres de la guerre, étaient ouvertement menacées de subir le même sort. Il y a là un contraste frappant avec la période de prospérité que nous traversons aujourd'hui, et l'OTAN a été et demeure un instrument essentiel de ce progrès.

L'unité et la détermination de l'Alliance ont souvent été mises à l'épreuve - troubles périodiques en Europe de l'Est, soulèvement en Hongrie, crise du canal de Suez, écrasement des manifestations du printemps de Prague, détente dans les années 1970, l'Afghanistan et la double décision. Chaque fois, l'OTAN en est ressortie plus forte et plus pertinente.

Aujourd'hui, l'OTAN est garante de la sécurité de plus de 600 millions de personnes dans 16 pays des deux côtés de l'Atlantique. Nous vivons une époque marquée par les conflits, et pourtant l'Europe - où l'on retrouve la plus forte concentration d'armements sophistiqués au monde - jouit actuellement de la plus longue période de paix et de stabilité depuis l'apogée du Saint Empire romain germanique. Nous devons cette paix à l'inébranlable volonté de l'OTAN de poursuivre des objectifs complémentaires: en premier lieu, maintenir des systèmes de défense propres à décourager toute agression; en second lieu, contrôler et limiter les armements par le biais d'accords vérifiables et soigneusement négociés et, enfin, promouvoir un dialogue constant avec les pays de l'Europe de l'Est.

L'Alliance a-t-elle répondu aux attentes formulées par Lester B. Pearson il y a quarante ans? A-t-elle été à l'origine de réalisations dans les domaines social, économique et politique? Est-elle davantage qu'une simple alliance militaire? À l'évidence, la réponse est OUI dans les trois cas.

C'est dans le cadre de l'OTAN que nous-mêmes et nos alliés avons en 1972 établi nos objectifs pour la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe. Nous avons réussi grâce à ce processus à obtenir de l'Union soviétique et de ses alliés est-européens de véritables engagements dans les domaines des droits de l'homme, de la coopération économique et de la sécurité militaire. Nous constatons aujourd'hui dans les pays de l'Est un plus grand respect pour les droits de l'homme, une plus grande liberté de déplacement lorsqu'il s'agit de rendre visite à des amis ou à des parents ainsi qu'une plus grande liberté de culte. Il n'aurait pu en être ainsi sans la ténacité avec laquelle les Alliés ont pressé ces pays d'accorder à leurs citoyens des privilèges et des droits que nous tenons pour acquis.

Nous sommes présentement à un tournant de l'histoire. Les deux superpuissances ont convenu d'éliminer une catégorie entière d'armes nucléaires. Des progrès importants ont été réalisés sur la voie d'un traité qui permettrait de réduire d'environ 50 % la taille de leurs arsenaux nucléaires stratégiques. Une détermination nouvelle caractérise aujourd'hui les efforts déployés pour contrôler et, à terme, bannir les armes

chimiques. Et, plus important encore peut-être, de nouvelles négociations visant à réduire les forces conventionnelles en Europe sont en cours à Vienne. Si les deux parties font preuve d'imagination et de bonne volonté, nous avons toutes les raisons d'être optimistes.

Le président Gorbatchev s'attribue une grande partie de ces succès, à juste titre d'ailleurs. Dans l'ensemble, il est à redéfinir l'Union soviétique. Il ne faut pas oublier toutefois qu'il n'a fait que donner suite à des idées et des propositions avancées à l'origine par l'Ouest. C'est notre cohésion et notre fidélité aux valeurs occidentales qui l'ont amené à agir et qui expliquent le succès de l'Alliance de l'Atlantique Nord.

Tous les Canadiens de bonne volonté applaudissent les changements qui se produisent en Union soviétique et dans certaines parties de l'Europe de l'Est. Ces changements témoignent de progrès véritables vers les réalisations sociales, économiques et politiques qu'envisageait M. Pearson. L'OTAN doit continuer de travailler à réduire les tensions entre l'Est et l'Ouest et à favoriser les mesures qui accroîtront la confiance et la coopération. Cette mission exigera la même unité et la même détermination qui ont permis à l'Alliance de jouer un rôle si important dans les progrès réalisés jusqu'ici.

Au dire de certains, le Canada devrait abdiquer ses responsabilités en tant que membre de cette alliance occidentale. Si nous avions agi de la sorte auparavant, l'OTAN n'aurait pas été en mesure de contribuer de façon aussi constructive aux progrès que nous constatons aujourd'hui dans le monde. Le Canada dispose de plusieurs moyens pour servir la paix sur la terre. L'un de ces moyens, qui donne des résultats depuis 40 ans et qui est essentiel au progrès continu des relations Est-Ouest, est l'Alliance Atlantique dont nous célébrons l'anniversaire aujourd'hui.

L'OTAN a été utile pour l'Europe, utile pour l'Amérique du Nord et utile pour le Canada. Le gouvernement tient à ce que le Canada continue à jouer un rôle de premier plan au sein de l'OTAN et aide à façonner une ère nouvelle dans les relations Est-Ouest.